

La commune a été décorée de la Croix de Guerre en 1920.

Trois cimetières du Commonwealth rappellent ces heures troublées : Le *Achiet-le-Grand Communal Cemetery Extension* est un cimetière qui a été utilisé par les unités médicales britanniques d'avril 1917 à mars 1918, puis par les allemands de mars à avril 1918, et enfin par les troupes britanniques en août 1918. Près de 1 500 corps y reposent dont 200 ne sont pas identifiés. On y trouve également un mémorial élevé à 8 marins et soldats britanniques. Un autre rappelle les noms de 8 soldats britanniques, 1 canadien, 1 néo-zélandais dont le lieu d'inhumation n'est pas connu.

Enfin dans le *Achiet-le-Grand German Cemetery* la tombe d'un soldat britannique enterré par les allemands et 5 autres par leurs camarades en août 1918.

C'est à Achiet-le-Grand que le soldat Christopher Cox a obtenu en mars 1917, suite à un acte de bravoure, la plus haute distinction de l'armée britannique : la Victoria Cross.

### La sucrerie de Bihucourt

La culture de la betterave à sucre naît vers 1830 dans le Pas-de-Calais à l'instigation de 2 propriétaires fonciers visionnaires : Crespel-Delisse et le marquis d'Havrincourt. Avant 1914, le département comptait 41 sucreries alors qu'en 1929, on n'en recense plus que 12.

L'usine de Bihucourt cesse définitivement son activité en 2 000.

Il existe de multiples variétés de betteraves, les plus cultivées sont la betterave potagère à chair jaune ou rouge, la betterave fourragère et la betterave sucrière à chair blanche. Cette dernière présente une racine de forme conique presque entièrement enfouie dans le sol. La racine est la principale réserve de sucre. Cette culture exige des terres riches profondes, un climat tempéré avec des périodes ensoleillées et sèches avant la récolte. Celle-ci commence fin septembre et les semis de la mi-mars à fin avril.

Le sucre est issu d'un travail d'extraction pour la consommation. Les sucreries sont généralement implantées à proximité des zones de culture afin de conserver toute la richesse en sucre des betteraves. Plus de 2 000 heures de lumière sont nécessaires pour obtenir une concentration de sucre satisfaisante dans la racine de betterave.

### Le Chemin de Fer Achiet-Bapaume

La ligne reliant Achiet-le-Grand à Bapaume n'est plus utilisée de nos jours que par l'entreprise S.A.R.I. pour la réparation de locomotives, celles-ci ne font ce trajet que pour être réparées à Bapaume.

En 1866, trois Bapalmois entrepreneurs : Edouard Arrachard (fabricant de produits chimiques), Edouard Grardel (fabricant de toiles) et Florimont Parel (banquier) se voient confier par la ville la concession d'un chemin de fer d'embranchement à la ligne du Nord, allant d'Achiet jusqu'à Bapaume. La ligne de chemin de fer Paris-Lille (ligne du Nord) avait été construite sous le règne de Louis Philippe et inaugurée en 1846. La municipalité de Bapaume obtint que la gare d'Achiet porte le nom d'Achiet-Bapaume.

Les travaux de terrassement de la ligne Achiet-Bapaume sont commencés en avril 1870. Les trains sont mis en circulation le 9 mai 1871 pour les marchandises et le 15 octobre suivant pour les voyageurs.

### Achiet-le-Petit

Si on en croit la tradition, Achiet était initialement situé à Achiet-le-Petit. Mais le village aurait été détruit dans des temps de guerre et les habitants auraient reconstruit leurs maisons à un quart de lieue au sud-est de l'endroit où ils demeuraient précédemment, soit l'actuel village d'Achiet-le-Grand.

Achiet-le-Petit a lui aussi été détruit lors de la Première Guerre mondiale, et depuis 1314 soldats allemands reposent dans la nécropole allemande à côté du cimetière communal.

Les cimetières allemands sont très différents des cimetières du Commonwealth. En effet, les vaincus n'ont jamais droit à des monuments. Les croix sur lesquelles figurent le nom, le prénom, l'arme ou le rang, et la date de décès du soldat sont en fonte, noires. Les cimetières allemands sont toujours ombragés et on y accède par un portail qui s'ouvre sur la croix en basalte, pierre volcanique sombre et dure.

Parfois à côté d'une croix, une stèle sur laquelle figure l'étoile de David rappelle que le soldat était juif-allemand.

On peut trouver d'autres nationalités dans les cimetières allemands : des danois (le Schleswig appartenant alors à la Prusse), des polonais, des prisonniers de guerre russes et italiens, des autrichiens dont l'unité était rattachée à des unités allemandes.

A côté du cimetière allemand dans le cimetière communal, on trouve un carré du Commonwealth dans lequel sont inhumés 7 soldats canadiens tués en avril 1944 à la suite du mitraillage de leur avion. Ils se sont écrasés dans le bois de Logeast, près d'Achiet-le-Petit. On peut lire sur les stèles : « Air gunner » qui était une compagnie mitrailleuse, et « Air bomber » qui était une compagnie de bombardier durant la Seconde Guerre mondiale.

L'église Saint-Martin d'Achiet-le-Petit a été reconstruite en 1929. Dans l'ancienne église se trouvait le caveau de la famille de Diesbach.

### Le saviez-vous ?

**La Victoria Cross instituée en 1856 par la reine Victoria est la distinction suprême de l'armée britannique. Elle récompense des prouesses militaires accomplies face à l'ennemi, cependant ce n'est pas un « ordre », c'est-à-dire qu'elle n'est pas accompagnée d'un titre nobiliaire. Cette décoration est en bronze, en forme de croix et porte l'écusson royal et les mots « For Valor ».**  
**Elle est fabriquée dans le métal des pistolets et canons pris aux Russes pendant la guerre de Crimée de 1854.**  
**A ce jour, seules 1351 Victoria Cross ont été attribuées. Les récipiendaires peuvent faire suivre leur nom des initiales « VC ».**

# LE SENTIER DES TROIS POURCHAINS

Communauté de Communes  
de la Région de Bapaume



## LE SENTIER DES TROIS POURCHAINS

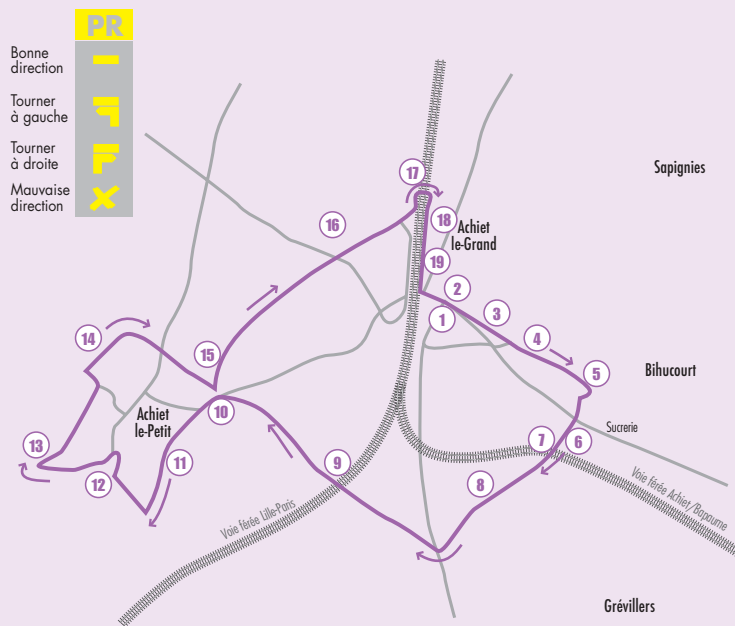
14 km - 3h30

Variante : 12,5 km - 3h10

Départ d'Achiet-le-Grand

**Achiet-le-Grand, Achiet-le-Petit et Bihucourt ...vous allez vous promener à l'orée de ces villages en empruntant quelques tronçons de leur pourchain. Un pourchain est le chemin qu'empruntaient jadis les vaches pour aller de la pâture à l'étable. Généralement, ces petits sentiers enherbés, ombragés, faisaient le tour du village afin dans éviter le centre du village, aujourd'hui ils font le bonheur des promeneurs en quête de quiétude.**

- 1 Le départ du sentier est situé sur la place du village d'Achiet-le-Grand.
- 2 Suivez ensuite à gauche la rue de la Concorde puis empruntez à droite un petit chemin verdoyant, un « pourchain ».
- 3 À la sortie du pourchain tournez à droite, vous apercevez au loin le village de Sapignies. Vous longez une réserve de nectar et de pollen pour abeilles, puis de suite à gauche, le stade d'Achiet-le-Grand.
- 4 Après quelques mètres, tout au loin apparaît un clocheton en forme de campanile du village de Bihucourt. Vous entrez à nouveau dans un autre pourchain, celui du village de Bihucourt, qui vous mène au centre du village.
- 5 Bihucourt a la particularité d'avoir longtemps accueilli une sucrerie.
- 6 La sucrerie de Bihucourt a fermé en 2000 mais il reste quelques installations.
- 7 Continuez tout droit et traversez la ligne de chemin de fer allant d'Achiet-le-Grand à Bapaume.
- 8 Les paysages qui vous entourent sont principalement des champs de maïs et de betteraves. Au loin sur votre gauche vous apercevez le scintillant clocher de Gréville. Un peu plus loin, tournez à gauche, puis à la route encore la voie de gauche.
- 9 Vous verrez une autre voie ferrée. Toujours en service elle relie Lille à Paris.
- 10 Ici, vous avez la possibilité de choisir entre deux chemins : l'un vous ramène directement vers Achiet-le-Grand, l'autre vous propose, avant, de découvrir Achiet-le-Petit.
- 11 Continuez sur la D8 puis bifurquez à gauche vers le sentier de terre. A votre gauche, vous remarquez les deux cimetières d'Achiet-le-Petit : le cimetière allemand et le cimetière communal.
- 12 Tournez à gauche, vous voici devant le troisième pourchain de ce sentier.
- 13 Vous longez ensuite une ligne de chemin de fer sur plusieurs mètres.



- 14 Continuez tout droit votre route qui vous ramène vers Achiet-le-Grand.
- 15 Le village est riche en cultures agricoles et notamment des champs de lin.
- 16 Traversez la D7 ; vous voici près des cimetières d'Achiet-le-Grand.
- 17 Tournez à droite, puis passez sous le pont de chemin de fer.
- 18 Durant les périodes d'été, vous pourrez peut-être rencontrer sur votre chemin des maraîchers cultivant leur terre.
- 19 Vous voici arrivés à la gare d'Achiet-le-Grand, puis regagnez la place de l'église.

### Achiet-le-Grand

L'église Saint Jean-Baptiste, détruite lors de la Première Guerre mondiale a été reconstruite en 1928.

La commune a été très touchée lors du conflit de 1914-1918. En effet, à l'annonce de la guerre, la gare d'Achiet est devenue le lieu de rassemblement des armées avant le départ sur le front. Mais à partir de septembre 1914, les allemands occupent la commune et la gare où transitent armement et ravitaillement. C'est pourquoi elle a été la cible des avions et des bombes anglaises. Plus tard lors de la bataille de la Somme en 1916, Achiet a été complètement détruit.

Achiet-le-Grand a ensuite été occupé par l'armée britannique à partir de mars 1917, puis reperdu en mars 1918, pour être enfin repris en août 1918.



Eglise d'Achiet-le-Grand



Stèle juive et Croix chrétienne  
cimetière allemand d'Achiet-le-Petit



Pourchain de Bihucourt



Eglise Saint-Jean Baptiste d'Achiet-le-Grand



Culture maraîchère



Voie Achiet-Bapaume



Sucrerie de Bihucourt



Sapignies vue du pourchain  
d'Achiet-le-Grand



Cimetière britannique d'Achiet-le-Grand



Vue sur l'église Saint-Martin d'Achiet-le-Petit